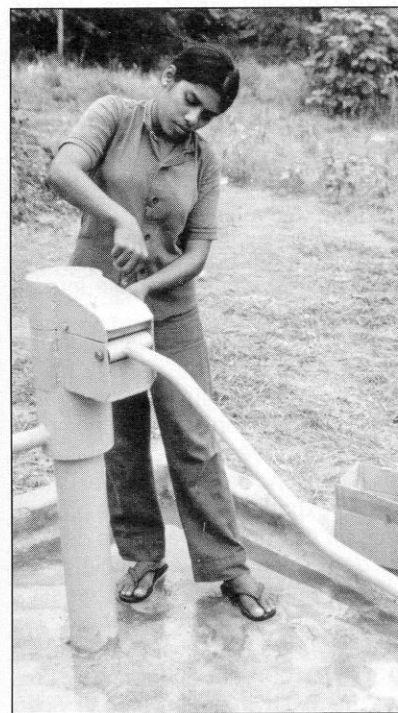
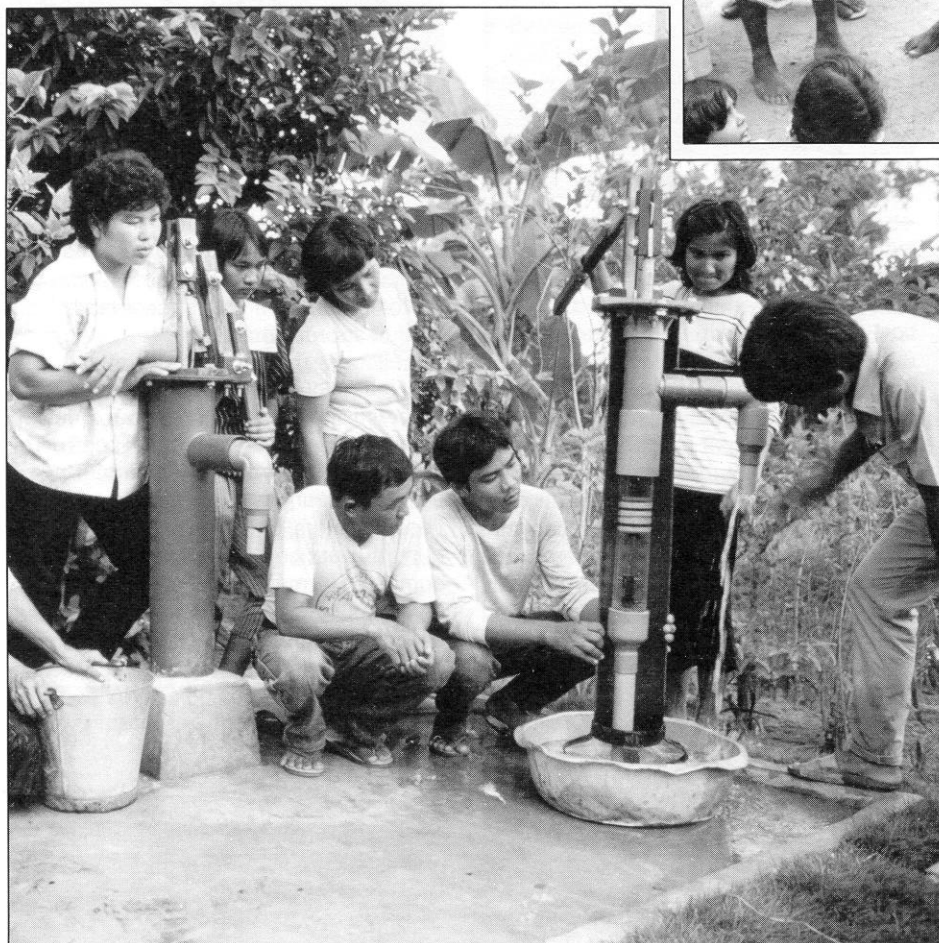




POMPES À MAIN AU

Pour que l'objectif de la Décennie internationale de l'eau potable et de l'assainissement devienne réalité, il faudra installer, d'ici la fin du siècle, 20 millions de pompes à main qui peuvent être fabriquées localement et entretenues par les gens qui s'en servent.

Dans un certain nombre de pays asiatiques et africains, les directeurs des projets d'approvisionnement en eau ont décidé que, les femmes étant habituelle-

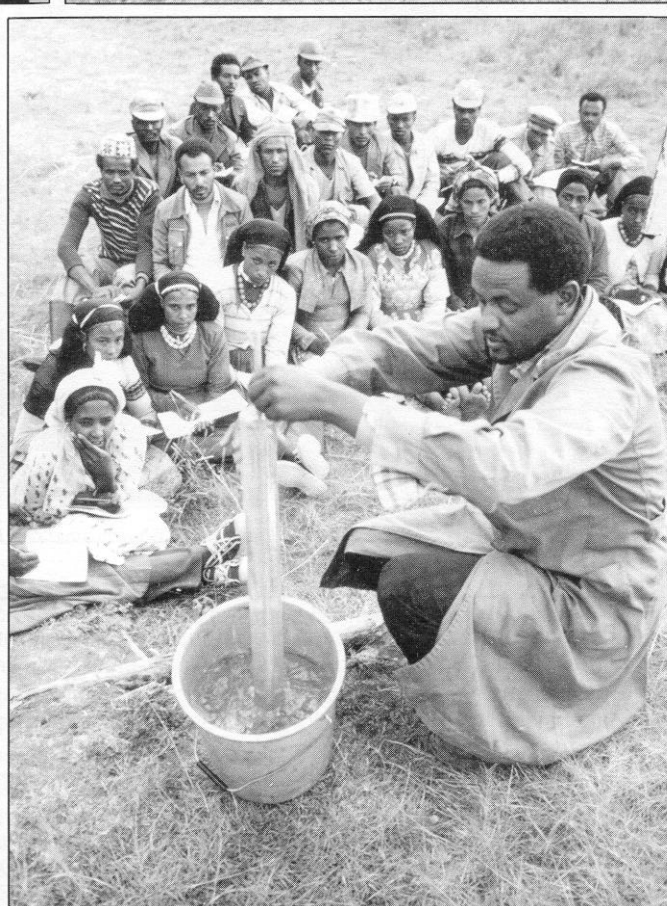
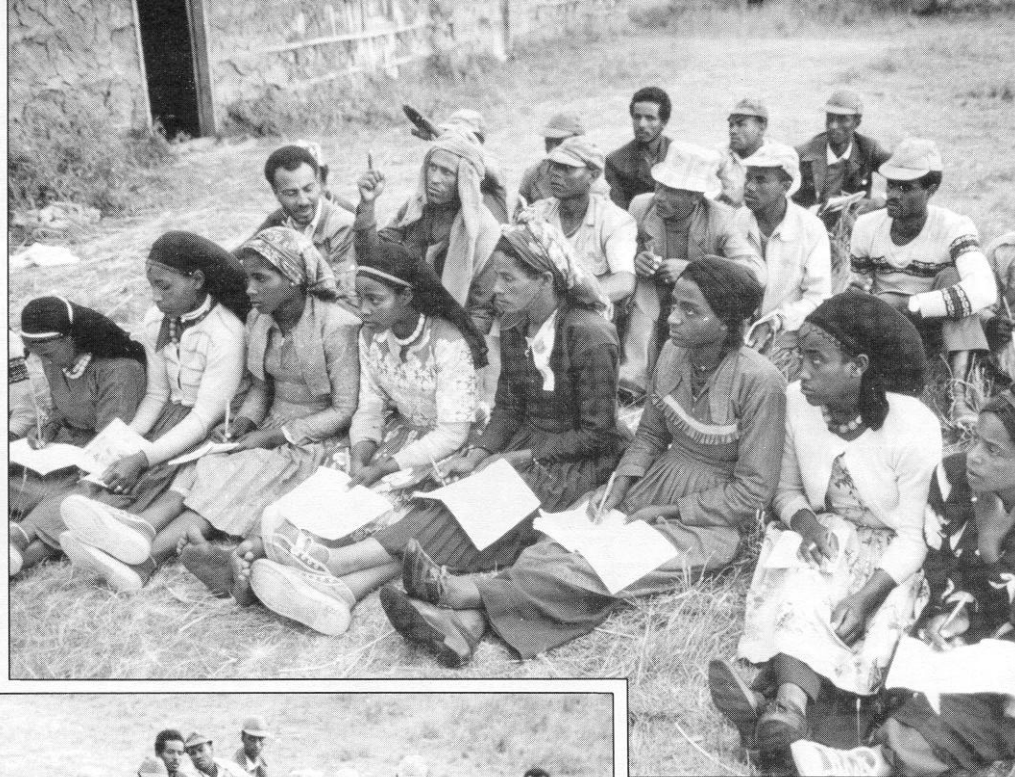
ment chargées de la corvée de l'eau, elles prendraient en main la nouvelle technologie.

En Thaïlande, l'Association de la population et du développement communautaire enseigne aux femmes de la région pauvre du Nord-Est les techniques d'entretien de la pompe à main conçue à l'Université de Malaya. L'Association a constaté que les villageoises, à l'aide d'outils simples, font facilement l'entre-

tien de cette pompe en plastique légère et la réparent sans problème.

L'Administration éthiopienne des systèmes hydrauliques fabrique et teste sa propre pompe à main. Là aussi, les villageoises apprennent comment l'entretenir et la réparer en suivant de petits cours ou en recevant une formation sur le tas.

De tous ces efforts, financés par le CRDI, pour aider les femmes à rejeter dans le passé la corvée de l'eau qui est



Une des pompes mises au point avec l'appui du CRDI est testée à Maki, en Éthiopie; photo en haut de cette page, à gauche. Puis, dans le sens des aiguilles d'une montre, en commençant par les deux photos suivantes, des villageois de la région de Bale, en Éthiopie, s'initient à l'entretien de l'appareil. À Sri Lanka, des femmes membres du mouvement Sarvodaya Shramadana apprennent à souder les pièces des pompes, tandis que d'autres s'affairent à les monter. Ensuite, des techniciennes de la Population and Community Development Association enseignent aux habitants du même village comment prendre soin de leur nouvelle source d'eau potable. En Thaïlande, chaque nouvelle installation est précédée d'une enquête; ici, dans le village de Nong Bua Pong. Enfin, dans un village de Sri Lanka des animatrices expliquent les avantages de la nouvelle technologie.

FÉMININ

Photos et texte de Neill McKee

la leur depuis des siècles, ce sont ceux entrepris à Sri Lanka qui ont jusqu'ici donné les meilleurs résultats. Sur cette île, le mouvement *Sarvodaya Shramadana* a mobilisé les femmes, non seulement pour l'entretien des pompes, mais aussi pour la fabrication de toutes leurs pièces installées au-dessus du sol.

Dans une région aride de Sri Lanka, vingt villageoises ont appris des notions de métallurgie et de mécanique dans

des ateliers villageois. En outre, dans de plus petits ateliers, installés à proximité des pompes, il y a des gardiens de pompe qui font l'entretien des pompes, tout en gagnant leur vie en fabriquant de petits outils pour le village.

Le programme de formation des femmes lancé par le mouvement *Sarvodaya* commence à être apprécié à sa juste valeur. Des demandes d'emploi arrivent tous les jours. Le mouvement

espère que l'initiative fera boule de neige et que c'est par centaines et par milliers que les femmes décideront d'alléger leur corvée séculaire et de prendre leur destinée en main. □

Neill McKee est le cinéaste du CRDI. Il vient de terminer un film sur la technologie de la pompe à main qui porte sur le rôle des femmes dans les projets sur l'approvisionnement en eau en cours dans plusieurs pays.